



# Ronnie

Une ancienne émission de télé que beaucoup doivent avoir oubliée s'intitulait « Music hall à Provins » de Michèle Arnaud. Elle n'avait pas droit au prime time, ce qui me permettait en fin de soirée de regarder la télé tranquille.

L'émission débutait par une prestation de la fanfare de Provins (eh oui...), enchaînée de chanteurs de variété classiques mais parfois quelques yéyés bannis des Carpentier pouvaient y être

visionnés, tels Antoine. Un soir j'y vis Ronnie Bird, que je connaissais déjà mais je fus impressionné par sa prestation scénique et son style résolument Pop. Il maniait curieusement son micro, faisant passer le fil par dessus son épaule. Lui et quelques autres rares chanteurs comme Noël Deschamp, avaient intégré le courant du rock anglais et présentaient des prestations originales, démontrant que l'on pouvait faire autre chose qu'un ersatz de pop mixé avec de la variété comme la plupart des chanteurs yéyés. Johnny était loin de me faire vibrer, triste caméléon vociférant ne retenant pour exemple des fabuleux Smoke que leur lancer de micro vertical qu'il reprit le surlendemain du passage de la bande promo de « My friend Jack ».

Ces chanteurs marginaux me firent réaliser l'importance des producteurs musicaux qui empêchèrent qu'un vrai courant pop français ne se développe durant les années soixante. L'esprit contestataire et provocateur ne pouvait passer en ces temps d'inquisition culturelle gaullienne. On ne

risquait pas de voir Johnny chanter dans la cour de la Sorbonne occupée comme le fit Jacques Higelin quasi inconnu à l'époque !

# Bird